**Bruits de cloches dons le lointain…**

**Pourvu qu'elles ne sonnent pas bientôt le glas de la Laïcité**

 Apaisons-nous ! Unissons-nous ! disent les cléricaux ou les journaux à leur solde, car le péril extérieur est grand. Les cléricaux parlent d'or. Mais pour s'unir il faut être deux et, chaque jour, les cléricaux et les fascistes — ce qui est tout un — font retentir les notes aiguës de leur cor de guerre. L'affaire Salengro nous a montré à nu leur état d'âme, ou plutôt le vilain état de leur âme. En attendant, la laïcité est une épouse bien délaissée et bien mal défendue. A la faveur du trouble jeté dans le pays par les réformes du Front populaire et par la menace du péril étranger, le fascisme clérical a repris du poil de la bête. Il travaille à attirer à lui, à pétrir, à éduquer et à s'attacher solidement l'âme de la jeunesse. N'essayez pas de vous mettre en travers de ses desseins. Ce serait, dans certaines régions, la guerre civile. Hitler et Mussolini, en dépit de la résistance de la papauté, ont pris en mains l'éducation de toute la jeunesse. Le Credo du national-socialisme tient la place du Credo d'Eglise. Le Pape n'a pas osé engager un duel où le pot de terre était vaincu d'avance par le pot de fer. Le chef de la papauté n'a pas osé faire intervenir ses foudres spirituelles mouillées d'avance et vouées à l'avortement. Le Bulletin périodique de la Presse allemande nous apprend que Boepple, directeur des cultes de Bavière, vient de supprimer d'un trait de plume 1878 religieuses enseignantes dans 400 école sous ce prétexte que les congrèganistes ne peuvent donner un enseignement conforme à l'esprit national-socialiste, même s'ils le voulaient. Essayez d'en faire autant en France et vous verrez le résultat. Partout, dans tous les cantons du Finistère, les écoles congrèganistes sortent de terre comme des champignons de couche. Je connais tel canton où 6 et 7 écoles se sont construites depuis 7 ou 8 ans. D'où vient l'argent ? L'enseignement donné dans les écoles libres ne saurait rivaliser en qualité avec celui donné par les maîtres et les maîtresses laïques, mais le personnel d'en face s'améliore. Il faudra bientôt compter avec lui. Et puis, les cléricaux ont des moyens de contrainte qui ne sont pas à notre portée. Quel pot au feu que l'enfer, disaient les Goncourt ! C'est mieux que cela. Il s'agit de la nourriture, non du corps, mais de l'esprit. Ils deviendront innombrables les partisans formés par ces maîtres, et voués corps et âme à la pire des croisades qui nous ramènerait aux carrières et bifferait 1789 du vieux calendrier de la Liberté. L'enseignement de l'école libre s'accompagne de cours complémentaires, d'écoles professionnelles de garçons, d'écoles de filles avec ouvroir. Il en est ainsi à Pont-Croix, à Audierne et à Esquibien. A Saint-Pol-de-Léon, ces oeuvres fonctionnent depuis déjà quelque temps. Les cléricaux évoluent tandis que les laïques demeurent figés dans leurs institutions et empêtrés dans leurs vieilles formules. Alerte ! Entendez-vous la voix des cloches dans le lointain, Pourvu que, dans un proche avenir, elles ne sonnent pas le glas de l'école laïque, et, de la laïcité tout court !

*Pierre Lerouge*